

Précis de
THÉORIE MUSICALE
à destination des choristes
et autres amateurs de musique



1^{er} VOLUME

Notions fondamentales

Auteur : Roger KUSTNER

Utilisation libre pour un usage privé

Reproduction commerciale interdite

Version 2.02

INTRODUCTION

En préambule, j'aimerais rappeler au lecteur que la musique est avant tout une grande école de sociabilité. Elle implique la volonté de partager, et suppose de solides capacités à écouter et à échanger avec les autres. La musique n'existe donc que par et pour les autres et doit de ce fait demeurer avant tout un plaisir... même dans ses exercices les plus ardues. Car le plaisir sera toujours au rendez-vous lorsque, après plusieurs heures d'effort, vous aurez enfin réussi à repousser d'autant vos propres limites techniques !

N'oubliez pas aussi que la musique ne s'accommode que difficilement du dilettantisme et de l'approximation. Vous devez de ce fait, en permanence, chercher à donner le meilleur de vous-même ; ce qui suppose, comme pour un entraînement sportif, de pratiquer le plus souvent possible (et non pas le plus longtemps possible) afin de pouvoir progresser.

Avec quelques minutes quotidiennes de travail seulement, vous pourrez déjà, au bout d'un an, espérer suivre une partition de musique simple, sur la seule base des notes et de leur rythmicité.

Concernant les notions de solfège abordées dans le présent fascicule, il sera indispensable d'y revenir régulièrement, jusqu'à ce qu'elles soient toutes parfaitement comprises et intégrées.

Ce premier cahier aborde les connaissances fondamentales indispensables que tout musicien en herbe se doit de maîtriser. Et tout comme un bon artisan se saurait se passer d'un minimum de vocabulaire afin de pouvoir échanger avec ses pairs ou comprendre les instructions d'un maître d'ouvrage, un bon musicien se doit lui aussi de maîtriser certaines notions afin de pouvoir comprendre ce qu'un chef d'orchestre ou les autres musiciens attendent de lui ou encore de pouvoir communiquer avec son public.

Ne faites donc l'impasse sur aucun des chapitres et en cas de doute ou d'incompréhension, n'hésitez pas à demander conseil à votre professeur, un ami musicien, auprès d'une école de musique... ou plus simplement, en posant votre question sur notre forum web.

**POUR COMPLÉTER LA LECTURE DE CET OUVRAGE,
NOUS INVITONS LES LECTEURS A S'ENTRAINER
AVEC LES EXERCICES COMPLÉMENTAIRES
DISPONIBLES SUR LE SITE INTERNET
[http:// chorales.eu](http://chorales.eu)**

PREMIÈRE APPROCHE D'UNE PARTITION

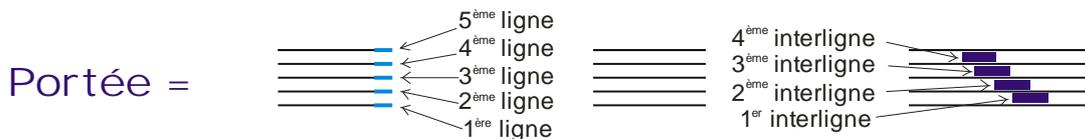
COMPRENDRE UNE PARTITION

Lorsque vous prenez en main une partition, celle-ci comprend généralement (si elle est intégralement reproduite), les notes pour les voix (en principe quatre en chorale), les notes de l'instrument d'accompagnement (rarement de tous les instruments), et parfois le rythme (très exceptionnel).

The diagram illustrates the components of a musical score. On the left, labels are grouped into three categories: 'Voix' (Soprano, Alto, Tenor, Basse), 'Instruments' (Piano droit 1, Piano droit 2, Piano gauche), and 'Rythme' (Tempo). The score itself shows four vocal staves with lyrics 'Hal - le - lu - jah!' and piano accompaniment staves with dynamics like *ff* and *rit.* A large blue arrow at the bottom points to the right, labeled 'Sens de lecture'.

LA PORTÉE

Tous les signes musicaux sont reportés sur un ensemble de 5 lignes (et donc quatre interlignes) appelé "Portée".



Les lignes et interlignes se comptent toujours du bas vers le haut.

Si nécessaire, de petites lignes supplémentaires peuvent être rajoutées à une portée pour en développer l'étendue.

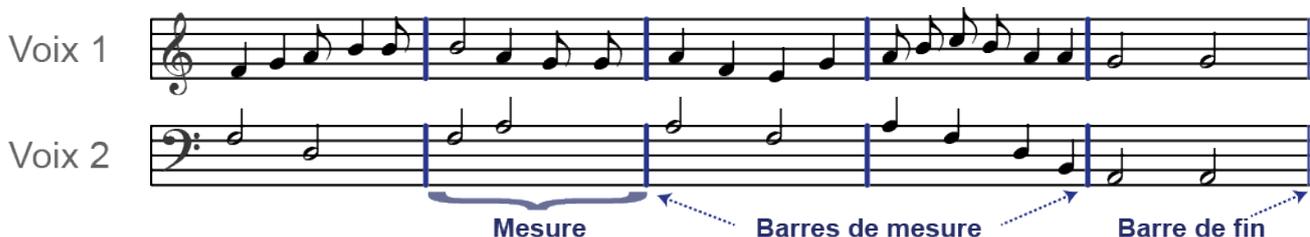


Ces lignes supplémentaires se comptent de bas en haut pour les lignes au-dessus de la portée, et de haut en bas pour les lignes placées au-dessous de la portée.

On peut théoriquement rajouter autant de lignes supplémentaires que nécessaire, mais en pratique on se limite toujours à deux ou maximum trois lignes supplémentaires.

La mesure

Les mesures sont des groupes de notes placées entre deux barres verticales orientées perpendiculairement à la portée. Les mesures permettent de faciliter la lecture rythmique de la musique et de synchroniser différents instruments/voix entre eux (grâce à leur alignement vertical). En outre, comme elles sont généralement numérotées, elles permettent également d'atteindre rapidement une partie bien précise de la partition (allez à la mesure n°...).



La durée totale de toutes les notes* d'une mesure est toujours la même d'une mesure à l'autre (sauf si un changement est explicitement indiqué). Une double barre de mesure signale un changement important au sein d'une partition (changement d'armure, changement de clé, etc.) ou encore la fin d'une pièce (dans ce cas, la deuxième barre est plus épaisse que la première).

** Le nombre et la durée totale des notes placées dans chaque mesure est donnée par l'armure (Cf. infra).*

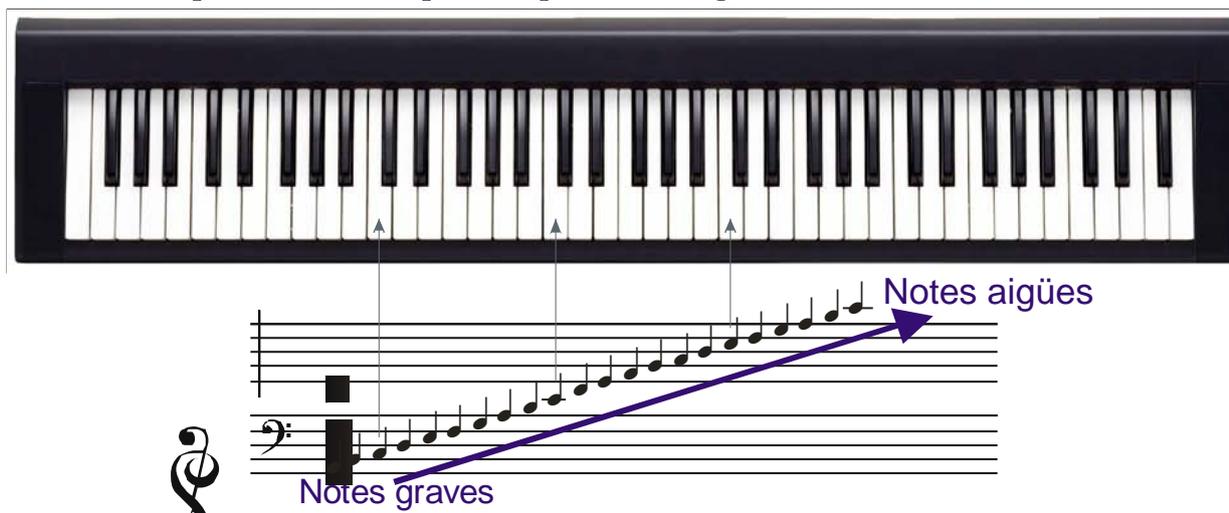
LES NOTES

Les notes sont des signes musicaux qui véhiculent chacun deux types d'information :

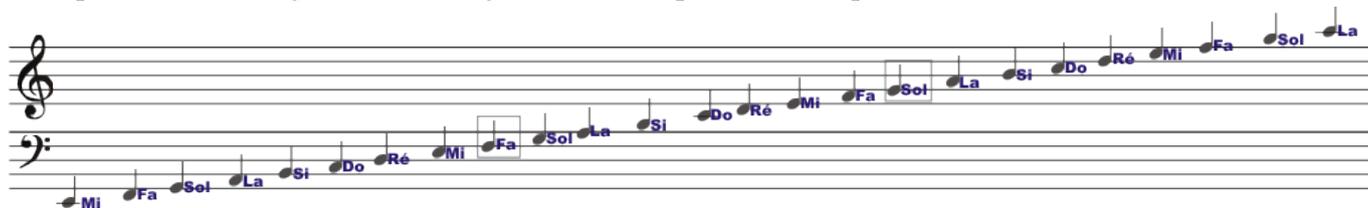
- La hauteur du son (grave - aigüe), qui est fonction de la position de la note sur la portée.
- La durée du son, qui est fonction de la forme de la note.

La hauteur du son

La hauteur d'un son reportée sur la portée, avec les notes graves au bas de la portée et les notes aigües vers le haut de la portée. **Plus la note est placée haut sur la portée et plus elle est aigüe !**

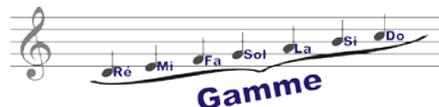


Selon sa position sur une ligne ou un interligne donné de la portée, la note prend un nom différent.



On peut, à ce stade, constater qu'il n'existe que 7 noms* différents de notes

Un tel groupe de 7 notes, toutes différentes, s'appelle Gamme.
 Une gamme porte toujours en extension le nom de la première note qui la compose (par exemple ici, Gamme de RÉ).



* Ces noms proviennent des premières syllabes de l'hymne à St-Jean de Gui d'Arezo (Xe siècle) : **UT**(do) queant laxis / **RE**sonare fibris / **MI**ra gestorum / **FA**muli tuorum / **SOL**ve polluti / **LAB**ireatum / Sancte **I**ohannes. Dans un premier temps, la gamme ne comportait que 6 notes. Le **SI** n'a été rajouté qu'à la fin du XVIe siècle et le **UT** sera renommé en **DO** au XVIIe siècle.

Pour différencier deux notes d'une hauteur différente, mais portant un même nom, on précise généralement en cas de doute possible, sa hauteur sur la portée (par exemple DO¹, DO², etc.). Le DO³ correspondant généralement à celui placé au milieu du clavier de piano ; il est encore appelé de ce fait « Do serrure » (car c'est à cette endroit que se trouvait habituellement la serrure permettant de verrouiller les claviers des instruments anciens).

Remarque

Les pays non latinistes désignent les notes à l'aide de lettres de l'alphabet (les signes restent toutefois identiques) :
 Ainsi, la lettre A est utilisée pour désigner la note LA, le B pour désigner un SI... ce qui nous donne :

A	B	C	D	E	F	G
= La	Si	Do	Ré	Mi	Fa	Sol

Il peut être utile de connaître cette correspondance par cœur si vous êtes amené à utiliser régulièrement des ouvrages anglo-saxons par exemple.

La durée d'une note

La durée d'un son est exprimée à l'aide de 7 figures différentes.



Chaque note de cette série valant la moitié de la précédente et donc le double de la suivante.

Ou encore 1 Ronde vaut 2 Blanches ou 4 Noires ou 8 Double croches ou 16 Triple croches ou 32 Quadruple croches ou 64 etc.

 Ou encore 1 Blanche vaut 2 Noires ou 4 Double croches ou 8 Triple croches ou 16 Quadruple croches etc.

 Ou encore 1 Noire vaut 2 Double croches ou 4 Triple croches ou 8 Quadruple croches etc.

 Ou encore 1 Double croche vaut 2 Triple croches ou 4 Quadruple croches etc.

Lorsque plusieurs notes identiques et d'une durée inférieure ou égale à la croche se suivent, on peut également les regrouper par autant de barres horizontales (ligatures) qu'il y avait de crochets (1 barre = croches, 2 barres = doubles croches, 3 barres = triples croches, etc.).



Tempo

Si nous savons à présent, par exemple, qu'une noire doit être jouée deux fois plus longtemps qu'une croche (durée relative), nous ne savons toujours pas quelle doit être la durée absolue de chaque note. Ainsi, il serait difficile pour des musiciens ayant des mélodies différentes de jouer ensemble, si chacun ne savait pas précisément quelle doit être la durée de chacune des notes de sa partie. Ou encore, comment savoir si un morceau doit être interprété vite ou lentement... Pour cela, l'auteur fournit en général en début de partition une indication du genre ♩ = 60 (tempo) ; ce qui signifie dans ce cas qu'il faut jouer l'équivalent de 60 noires par minute.

Si l'auteur avait par exemple précisé ♩ = 30 (30 noires à la minute), on en aurait tout de suite conclu qu'une noire doit être jouée pendant 2 secondes... et donc qu'une blanche (qui vaut deux noires) devrait être tenue pendant 4 secondes, une ronde pendant 8 secondes, une croche pendant 1 seconde, une double croche pendant ½ seconde, etc.

En l'absence d'une telle indication, le rythme est laissé à la libre appréciation de l'interprète.

Lors de ses entraînements, le musicien utilise en général un métronome pour lui donner la vitesse du tempo.

Orientation des notes

Si un jour vous souhaitez écrire de la musique, il est utile de remarquer que le sens de la hampe des notes change selon la position de la note sur la portée.



Par convention, les notes avec hampe placées sous la troisième ligne sont écrites avec leur hampe à droite et vers le haut, et à partir de la troisième ligne les hampes sont à gauche et pointées vers le bas. Ceci évite que les notes ne dépassent de trop de part et d'autre des portées.

Intervalle entre deux notes

Pour développer son sens musical, un musicien doit pouvoir estimer si deux notes successives sont très proches ou très éloignées en hauteur l'une de l'autre ; cela fait partie du développement de l'oreille relative qui permet, à partir d'une note donnée, de reconnaître et nommer d'autres notes.

Le nom donné à un intervalle dépendra du nombre de degrés (amplitude de l'écart) qui sépare ses deux notes.

Par convention, le plus petit intervalle correspondra à deux notes conjointes et comprendra 2 degrés, car **on compte toujours dans un intervalle le degré de départ et celui d'arrivée !**

Dès-lors, un intervalle quelconque de 2 degrés (2 notes conjointes) est appelé seconde, un intervalle de 3 degrés est appelé tierce, un intervalle de 4 degrés est appelé quarte, 5 degrés = quinte... **Un intervalle de 8 degrés est appelé Octave.**



Lorsque l'intervalle est inférieur ou égal à 8 degrés on parle d'intervalle simple. Au-delà de 8 degrés, on parle d'intervalle redoublé. On peut encore préciser s'il s'agit d'un intervalle « ascendant » ou « descendant ».

En outre, un intervalle sera qualifié de « Mélodique » lorsque ses notes sont jouées successivement, et « Harmonique » lorsque les notes sont jouées en même temps.



Ces notions d'intervalle et de degrés étant particulièrement importantes en harmonie, elles seront détaillées plus avant dans le second fascicule de cette collection.

LES SILENCES

Une mélodie n'est pas composée que de sons, mais comprend également des silences (qui font partie intégrante du rythme).

Les silences sont matérialisés sur les portées à l'aide des signes ci-dessous :

Pause  Demi-pause  Soupir  Demi-soupir  Quart de soupir  etc.

Tout comme pour les notes, la forme du signe d'un silence en définit la durée; ainsi la pause aura la même durée qu'une ronde, la demi-pause correspondra à la durée d'une blanche, le soupir à la durée d'une noire, etc.

Equivalence entre durée des notes et durée des silences :



Et toujours par analogie à la durée des notes :

1 pause  = 2 demi-pauses  = 4 soupirs  = 8 demi-soupirs , etc.



Il faut enfin remarquer que les silences sont toujours positionnés sur la même ligne ou le même interligne d'une portée et ne comportent donc pas (comme le font les notes) d'indication sur la hauteur, puisqu'ils correspondent par définition à des instants sans émission de son !

Une pause placée seule dans une mesure prend la durée totale de cette mesure quel que soit le nombre de temps.

Quand il y a plusieurs mesures de silence, on utilise une barre de silence surmontée du nombre de mesures impactées.



Arrivé à ce stade, vous avez déjà appris suffisamment de notions pour appréhender très globalement une partition de musique (mais ce n'est pas encore terminé).

Vous devriez ainsi être capable d'identifier dès à présent le nombre de voix et d'instruments qui apparaissent dans une partition, de saisir si une mélodie figurant sur une de ses portées est plutôt ascendante (notes allant du grave vers l'aigu) ou descendante (notes allant de l'aigu vers le grave), de savoir si une note donnée sera d'une durée plus longue ou plus courte que celles qui l'avoisinent, de saisir encore *grosso modo* le rythme grâce aux silences qui figurent sur la mélodie... C'est déjà pas mal tout ça, non ???

Ce qu'il vous faut à présent, c'est de pratiquer... de pratiquer... et encore de pratiquer.

Pour cela, nous vous suggérons d'essayer de lire un maximum de mélodies/partitions ; vous en trouverez pléthore sur internet ainsi que quelques exercices en fin de fascicule. Vous pourrez également vous entraîner utilement grâce aux exercices sonores gratuits qui se trouvent sur notre site Chorales.eu

SYNTHÈSE

- Les notes sont placées sur des portées comportant 5 lignes et 4 interlignes.
- Il existe 7 noms de notes différentes qui se répètent pour couvrir plusieurs octaves :
Do Ré Mi Fa Sol La Si Do Ré Mi Fa...

- Chaque note fournit une double indication sur la hauteur du son et sa durée.
- Plus la note est placée haut sur la portée et plus elle sera aigüe.
- L'information concernant la durée des sons est fournie par la forme des notes :



- Chaque note de cette série valant la moitié de la précédente et le double de la suivante.
- 7 notes différentes qui se suivent (ascendantes ou descendantes) forment une Gamme
- Une Octave désigne deux notes de même nom, séparées par 8 degrés.
- Les autres intervalles s'appellent seconde, tierce, quarte, quinte, sixte, septième.
- Les silences sont matérialisés sur une portée à l'aide de signes appelés Pause et Soupir (avec leur fractions.), toujours placés sur la même ligne d'une portée.

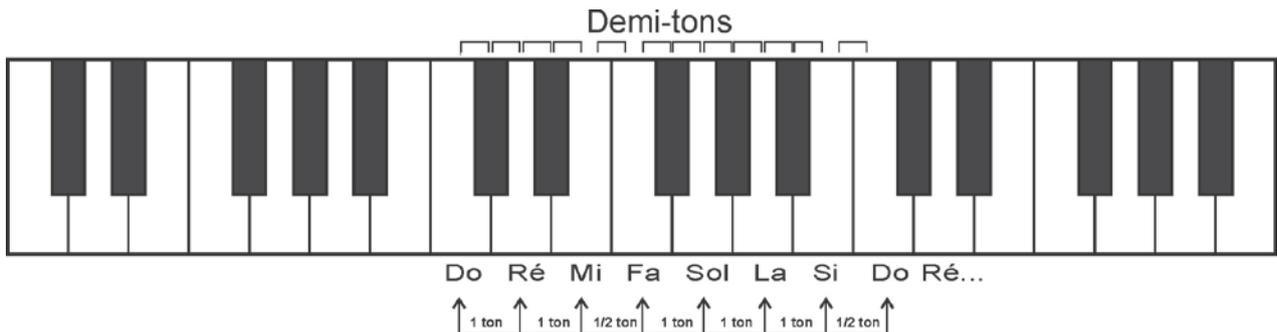


AUTRES NOTIONS IMPORTANTES

TONS ET DEMI-TONS

Pour des raisons physiques (que nous détaillerons plus avant dans le second fascicule de cette collection), certains sons peuvent être subdivisés en demi-tons. Il en va ainsi des notes DO, RÉ, FA, SOL, LA... mais pas des notes MI ou SI !

Sur un clavier de piano par exemple, les tons correspondent aux touches blanches et les demi-tons correspondent aux touches noires. On remarquera donc aisément qu'entre les notes DO et RÉ il y a une touche noire (correspondant au demi-ton entre le DO et le RÉ), tout comme entre RÉ et MI, FA et SOL, SOL et LA, LA et SI... mais aucune touche noire entre les touches MI et FA et SI et DO, car ni la note MI, ni le SI ne possèdent de demi-ton spécifique !



Pour désigner un demi-ton, on utilise la note qui le précède en lui rajoutant devant le signe # (dièse), ou la note qui le suit en lui rajoutant le signe ♭ (bémol).

Les signes # (dièse) et ♭ (bémol) sont appelés « **Altération** » des notes sous-jacentes.

Le signe # augmente la note sous-jacente d'un demi-ton.

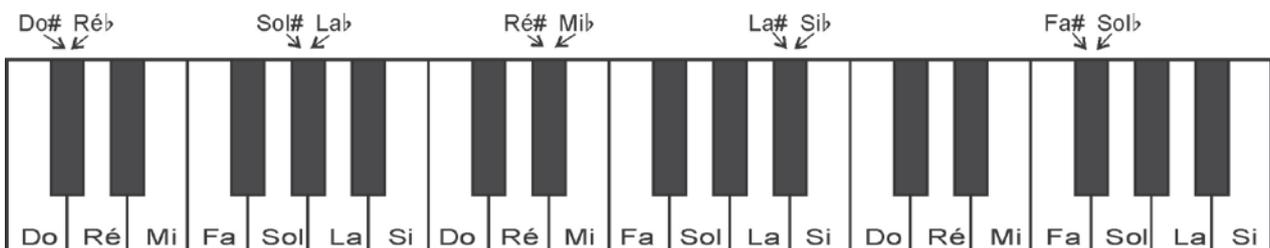
Le signe ♭ diminue la note sous-jacente d'un demi-ton.



La notion d'altération sera développée plus amplement dans un des paragraphes suivants.

Notes enharmoniques

On appelle « notes enharmoniques » les notes dont le nom diffère, mais dont le son est identique.



Ainsi, un DO dièse \approx RÉ bémol ; un SOL dièse \approx LA bémol ...
(mais nous verrons plus en détails dans le second fascicule de cette collection, que cette règle ne peut pas être appliquée de façon aussi simpliste, car la notion de son identique n'est valable que pour des instruments de musique dits « tempérés »).



SYSTEME

Quand un même instrument utilise plusieurs portées (piano par exemple) ou quand plusieurs instruments jouent ensemble, on réunit les portées par une accolade afin de bien matérialiser leur jeu conjoint.

Un tel groupe de portées se nomme « système ».



Ce terme permet encore de se positionner rapidement sur une partition. Une instruction du genre « Reprenez au troisième système » permet de savoir rapidement quelle partie d'une partition est à retravailler.

LES CLÉS

Les clés sont des signes placés en début de portée et qui permettent de « centrer » les notes sur la portée en fonction du registre de l'instrument ou du chanteur. **Les notes placées sur la même ligne que la clé prennent le nom de cette même clé !**

Il existe sept clés encore en usage, mais **seules deux d'entre elles sont couramment utilisées : La clé de Sol et de Fa.**



Quelle que soit la clé utilisée, les notes se succèdent toujours dans le même ordre (Do, Ré, Mi, Fa, Sol, La, Si...). Simplement les gammes sont plus ou moins décalées vers le haut ou le bas sur la portée afin de faciliter l'écriture et la lecture du morceau de musique en évitant l'utilisation de trop nombreuses lignes supplémentaires placées au-dessus ou au-dessous d'une portée... la mélodie est donc simplement « recentrée » sur la portée et la clé indique à quelle hauteur (sur quelle ligne) de la portée se trouve la note de référence (Fa, Do ou Sol).

La clé de Sol est habituellement utilisée pour écrire les mélodies aiguës, la clé de Fa pour les mélodies graves (basse) et la clé de Do (ou d'Ut) pour les mélodies intermédiaires.

SIGNATURE RYTHMIQUE

Nous avons vu en début de fascicule, qu'une partition était en général divisée en mesures.

Les mesures peuvent encore être subdivisées en « temps » et c'est la signature rythmique qui précise les caractéristiques temporelles retenues pour chaque mesure. Elle est indiquée à l'aide de deux chiffres superposés :



- le chiffre inférieur précise quelle unité de temps sera utilisée par rapport à la note de référence (la ronde)

Rappel : 1 \bullet vaut 2 ♪ ou 4 ♪ ou 8 ♪ ou 16 ♪ ou 32 ♪ ou 64 ♪

- le chiffre supérieur précise combien de ces unités de temps seront contenues dans chaque mesure.

Ainsi, une signature $\frac{2}{4}$ signifie que chaque mesure contiendra l'équivalent en durée de 2 noires (2 * 1/4 de ronde),

une signature $\frac{6}{8}$ signifie que chaque mesure contiendra l'équivalent en durée de 6 croches (6 * 1/8^{ème} de ronde),

une signature $\frac{12}{16}$ signifie que chaque mesure contiendra l'équivalent en durée de 12 double-croches (12 * 1/16^{ème} de ronde).

Les signatures sont généralement placées en début de partition, après la clé et l'armure (altérations permanentes) éventuelle.



On énonce en général les signatures rythmiques (temps) par les chiffres qui la composent, en commençant par celui du haut. Ainsi, une signature $\frac{2}{4}$ se lit « mesure à deux quatre » et $\frac{12}{8}$ se lit « mesure à douze huit ».

Si un changement de rythme intervient en cours de partition, celui-ci est indiqué après une double barre de mesure et s'applique à toutes les voix (portées) simultanément.

La signature $\frac{2}{4}$ est parfois abrégée par le signe C et la signature $\frac{4}{4}$ par l'abréviation C .

Remarque

Nous n'avons abordé ici que les signatures rythmiques simples. La notion de mesures complexes sera traitée plus en détails dans le second fascicule de cette collection.

NUANCES

Les nuances sont des indications portées sur la partition pour indiquer les différents degrés d'intensité avec lesquels devront être interprétés certains passages d'une œuvre.

➤	<i>pp</i>	Pianissimo	Très doux
➤	<i>p</i>	Piano	Doux
➤	<i>mp</i>	Mezzo-Piano	Moyennement doux
➤	<i>mf</i>	Mezzo-Forte	Moyennement fort
➤	<i>f</i>	Forte	Fort
➤	<i>ff</i>	Fortissimo	Très fort
➤	<i>sfz</i>	Sforzando	Donner subitement plus de force
➤	<	Crescendo	Aller en augmentant progressivement sur la longueur du signe.
➤	>	Diminuendo	Aller en diminuant progressivement sur la longueur du signe.

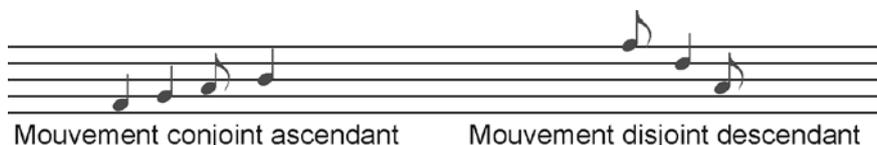
D'autres indications permettent de nuancer ponctuellement l'allure (vitesse d'exécution) globale d'une œuvre.

➤		Lento	Très lent
➤		Largo	Ample et assez doux
➤	<i>And^{te}</i>	Andante	Avec entrain (mais plus lent que Moderato)
➤	<i>Mod^{to}</i>	Moderato	Modéré
➤	<i>All^o</i>	Allegro	Joyeux, guilleret
➤		Vivo	Vif
➤		Presto	Très rapide
➤	<i>Accel.</i>	Accelerando	Aller de plus en plus vite en accélérant.
➤	<i>Rall.</i>	Rallentando	Aller de moins en moins vite, en ralentissant.

MOUVEMENT

Lorsque plusieurs notes (ascendantes ou descendantes) sont différentes et contiguës on parle de "**mouvement conjoint**". Inversement, si les notes ne se suivent pas directement, on parle de "**mouvement disjoint**".

Un mouvement peut par ailleurs être ascendant ou descendant.



LES SIGNES SECONDAIRES

Le point

Un point placé après une note ou un silence augmente sa durée initiale de la moitié de sa valeur.



Il peut y avoir exceptionnellement deux points successifs après une note ou un silence. Dans ce cas, le second point viendra rajouter une durée égale à la moitié la valeur du premier point (exemple : ♩ = ♩· ♩· = ♩·· ♩·· = ♩···).

Remarque

Il existe également des points que l'on place directement sur la note afin d'indiquer que celle-ci doit être jouée de façon bien détachée. Ce genre de signe n'affecte donc en rien la durée d'une note et il s'agit de ne pas confondre les deux signes !

Les liaisons

Liaison rythmique : Unit deux ou plusieurs notes de même nom pour n'en former qu'une seule d'une durée égale à la somme des durées ; il en résulte une note unique qui se chante ou se joue comme telle !



Liaison mélodique : Unit plusieurs notes de sons différents dans une même phrase mélodique ; les notes successives devant être jouées de façon liée et sans interruption.



Le triolet

La plupart des signes que nous avons vus jusqu'à présent permettent de multiplier ou de diviser la durée d'une note ou d'un silence par deux (♩ = ♩· ; ♩· = ♩·· ; etc.), on parle de ce fait de division « binaire ». Le triolet permet quant à lui, de subdiviser la durée d'une note par trois (division ternaire). Ainsi, trois ♩ en triolet valent une ♩, trois ♩· valent une ♩· etc. Un triolet n'est pas nécessairement composé de notes identiques et peut également inclure des silences (dont la valeur est dans ce cas identique à la note remplacée).

Pour bien repérer un tel triolet, on place le chiffre 3 au-dessus ou au-dessous des notes concernées et, quelquefois, les notes sont regroupées par un signe de liaison.



Attention toutefois de ne pas confondre une note pointée (une note unique augmentée de 50% de sa durée habituelle) avec un triolet (plusieurs notes dont la durée totale correspond à celle de deux notes équivalentes).

Le point d'orgue et point d'arrêt

Le point d'orgue est un signe placé au-dessus d'une note (quelquefois en dessous) pour indiquer que celle-ci pourra durer au gré de l'interprétation. Le même signe placé sur ou sous un silence est appelé « point d'arrêt » (bien que son action ne soit pas d'arrêter, mais bien de prolonger à volonté la durée du silence).

Quelquefois, le point d'orgue ou le point d'arrêt est remplacé par l'expression « ad libitum ».



LES REPRISES ET RENVOIS

Pour éviter d'écrire plusieurs fois un même passage d'une partition, on utilise des signes spécifiques indiquant cette répétition (afin de faciliter la lecture des exemples ci-dessous, le contenu des mesures a été remplacé par des lettres de l'alphabet).

Répétition de mesures spécifiques



Répétition de parties entières

Les deux signes |: et |:| permettent de délimiter une partie devant être jouée deux ou plusieurs fois de suite...

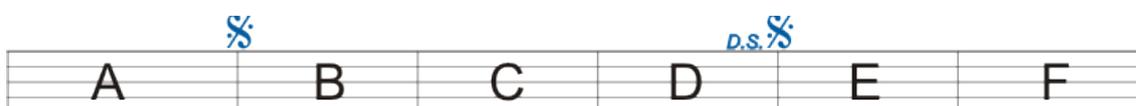


Ainsi, dans l'exemple ci-dessus, il faudra jouer/chanter les mesures : A B C D B C D E F

Si la reprise doit se faire plus d'une fois, le nombre de reprises sera indiqué au-dessus du signe de reprise.

Si la reprise doit se faire depuis le début du morceau, on omet généralement le premier signe de reprise.

Une autre façon de délimiter une partie devant être jouée deux fois de suite consiste à utiliser le signe $\$$ (segno).

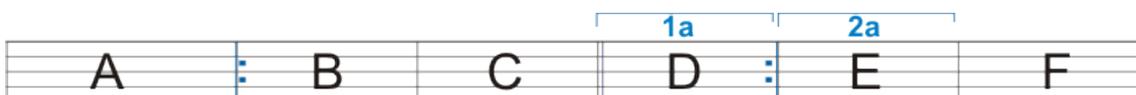


Ce qui nous donne exactement la même séquence à jouer que dans l'exemple précédent : A B C D B C D E F

Si le mot **FIN** est indiqué entre les deux signes de reprise, il convient de s'arrêter à cet endroit lors de la reprise.

Aménagements dans les répétitions

Si, lors d'une reprise, il ne faut jouer/chanter qu'une partie de la reprise, on utilise les expressions *Prima volta* (première fois) et *Seconda volta* (abrégiés respectivement 1a et 2a) afin de bien différencier les deux segments successifs.

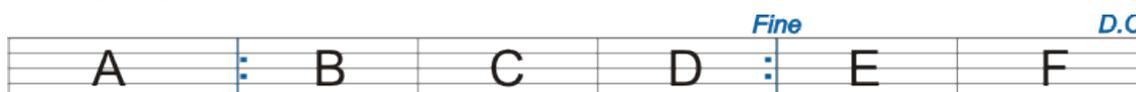


Ainsi, dans l'exemple ci-dessus, il faudrait jouer/chanter les mesures :

A B C D (la première fois, puis) B C (en ignorant ensuite la mesure D lors de la reprise et en passant directement à 2a) E F

Les renvois

Le signe **D.C. (Da Capo)** indique qu'il faut reprendre tout le morceau depuis le début, mais en s'arrêtant au mot **FIN** (ou *Fine*) si celui-ci est précisé. En outre, si le morceau contient des barres de reprise, il est d'usage de ne plus répéter leur contenu lors de la reprise globale.



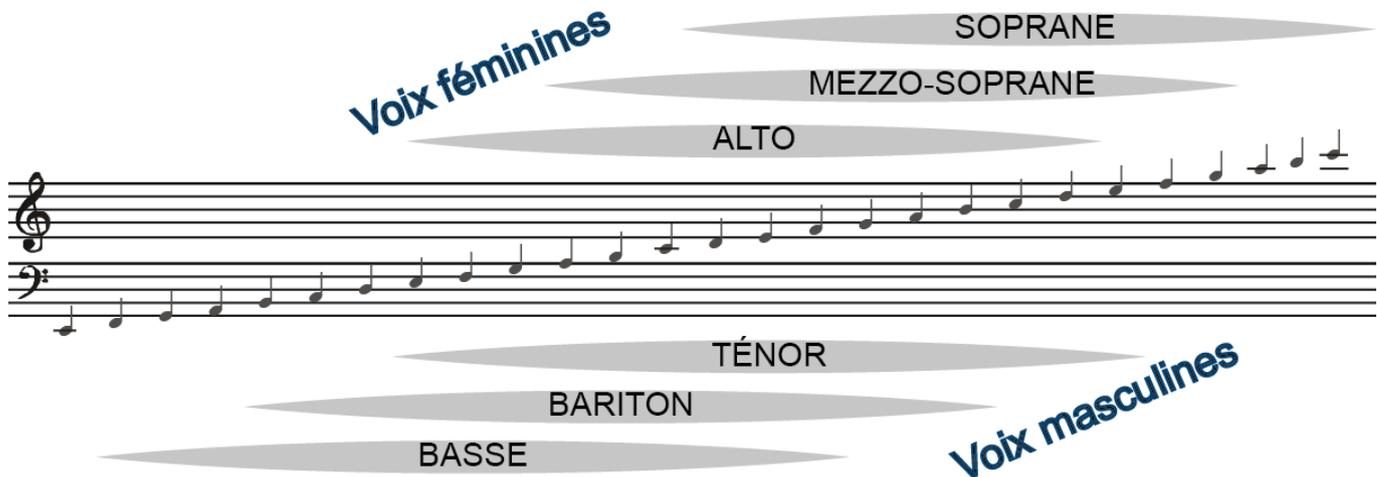
Ainsi la séquence suivante devra être jouée dans l'ordre :

A B C D (reprise) B C D E F (retour au début) A B C D (plus de reprise et fin du morceau).

Le signe **Alla coda** Φ renvoie en général vers la fin du morceau, ou tout du moins, vers l'endroit où se trouve dans la suite du morceau le pendant de ce signe : Φ **Coda**.

DETERMINEZ VOTRE TESSITURE (CHANTEURS)

Avant de clore ce premier fascicule consacré au solfège, il nous paraît important que chaque chanteur connaisse précisément le "pupitre" dans lequel il est le plus à l'aise (les instruments de musique ont quant à eux un ambitus prédéterminé une fois pour toutes, dès leur fabrication). Aidez-vous donc d'un instrument de musique² et, après avoir échauffé quelque peu votre voix, repérez la zone dans laquelle vous êtes le plus à l'aise... cette zone correspondra à votre tessiture !



La plupart des voix ont une tessiture moyenne (amplitude dans laquelle on est à l'aise après échauffement) d'environ deux octaves. Seuls les chanteurs professionnels ayant un entraînement suffisant peuvent espérer pouvoir chanter avec aisance sur près de trois octaves. On peut toutefois noter que le record mondial enregistré par le Guinness des records est actuellement détenu par un choriste, Adam Lopez Costa, avec une étendue de chant de sept octaves (du MI \flat^2 au DO \sharp^8).

Un autre critère permet de classer les voix et concerne leur « puissance » :

- Les voix dites de « micro » nécessitent une amplification.
- Les voix dites de « salon » sont les plus courantes et sont également celles que l'on retrouve parmi les choristes.
- Les voix dites d'« opérette » dépassent les 100 décibels et concernent la plupart des solistes (cette puissance correspond *grosso-modo* à un baladeur mis à sa puissance maximale).
- Les voix dites d'« opéra » impliquent une voix d'une puissance supérieure à 110 décibels (bruit d'un marteau-piqueur ou d'un puissant concert rock).

² Vous pouvez également télécharger librement sur le site « chorales.eu », un piano virtuel utilisable sur ordinateur.

Enfin, pour clore ce premier volume, j'aimerais pouvoir vous rapporter quelques citations célèbres...

Sans musique, la vie ressemble à une traversée du désert.

Pat Conroy

C'est la musique, moi, qui m'a fait croire en Dieu.

Alfred de Musset

Toute musique qui ne peint rien n'est que du bruit.

Jean le Rond d'Alembert

Si tu veux juger des mœurs d'un peuple, écoute sa musique.

Confucius

Comme je voudrais aimer la musique, dit le sot.
Mais il faut la faire... La musique, elle n'est point, dit le sage.

Emile-Auguste Chartier, dit Alain

Travaillez, prenez de la peine, c'est le fonds qui manque le moins !

Rien ne sert de courir, il suffit de partir à temps !

Jean de La Fontaine

La musique, c'est 50% d'écoute et 50% de travail.

Roger Kustner (Auteur du présent ouvrage)

FIN

